|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  Vitesco Technologies | Le 15/06/2020 | **http://cgt-continental-toulouse.org/** |

**NAO : le compte n’y est pas !**

 **Inédit ! 0% d’augmentation de salaire.**

La direction a décidé unilatéralement le blocage des salaires. Il n’y aura pas d’augmentation cette année.

 0% d’augmentation, cela représente une perte de pouvoir d’achat de 1,5% due à l’inflation ; mais avec la crise actuelle les prix ont déjà commencé à augmenter, notre pouvoir d’achat va donc baisser beaucoup plus.

 Nous ne pouvons accepter cette baisse, et si la crise s’aggrave, nos salaires devront augmenter régulièrement avec l’inflation.

**Pourtant les résultats sont là.**

Les excellent résultats 2019 de 50 M€, 13,8% d’EBIT ont été complètement occultés sous couvert de la crise liée au COVID. Mais ceci juste pour nos augmentations de salaires, car les actionnaires eux vont bien toucher leurs dividendes : plus de 600 M€ redistribués cette année.

 Il est inacceptable que nous n’ayons aucune reconnaissance du fruit de notre travail. Toutes les richesses sont destinées aux actionnaires dont les dividendes ont augmenté de 200% depuis 2011.

**Les primes ne remplacent pas le salaire.**

Pour la CGT, les NAO 2020 n’ont été qu’un monologue patronal, qui montre le mépris de la direction vis-à-vis des salariés. La Direction a refusé toute écoute des revendications syndicales et a simplement imposé ses décisions sur fond de pression et menace sur les emplois. Les seuls changements possibles seront obtenus par notre mobilisation et pas par des parlotes.

 La prime pouvoir d’achat de 500 euros ne compensera pas les pertes subies par les salariés, à ce jour certains ont perdu plus de 1000 euros !

 Quant à l’intéressement et la participation, ils ont été finalement reportés en juillet malgré l’engagement de la direction de les maintenir en juin (parole, parole…).

 La Direction compte nous appâter avec ses primes « à la tête du client », l’intéressement et la participation…

 Mais nous demandons des vraies augmentations de salaire. Toutes ces primes sont présentes cette année, mais rien ne dit qu’on les touchera l’année prochaine, elles sont là pour faire passer la pilule sur l’instant… et nous faire oublier que nos salaires réels baissent.

**La crise a bon dos.**

 La crise a bon dos, l’entreprise a de la trésorerie qui peut très bien lui permettre de faire face à la crise et ce n’est pas aux salariés de payer cette situation.

 Surtout que l’entreprise fait un appel permanent aux aides publiques : Des dizaines de millions d’euros de CIR accumulés depuis des années, mais à la moindre difficulté, elle ne fait aucun effort : elle nous impose des congés et utilise à outrance le chômage partiel. Toutes ces aides publiques servent au final à augmenter le profit des actionnaires, c’est sur ces profits qu’il faut prendre pour pérenniser nos emplois.

 La crise du Covid est venue s’ajouter à la décision du groupe de restructurer l’entreprise et de séparer Vitesco, aujourd’hui les menaces planent quant à l’avenir de la société, mais qui est responsable ? Qui a pris ces décisions ? Certainement pas les salariés, ce n’est donc pas à nous de payer.

**Dialogue à sens unique**

 La direction a profité de la crise du Covid pour faire accepter à certains syndicats un accord prenant des jours de congés aux uns sous prétexte qu’elle refusait de financer à 100 % le chômage partiel des autres !

 La convention collective des cadres prévoit que le chômage partiel soit payé à 100%, c’est normal car ils n’en sont pas responsables, et pour la même raison il faut étendre cette mesure à tous les salariés.

 Accepter de baisser les droits de certains au lieu de défendre les droits de tous ne nous mènera nulle part, la direction en a fait très vite la démonstration :

* **C’est au nom du « dialogue social » qu’elle a imposé un recul sur les congés, « dialogue » qu’elle a vite remisé au placard pour les NAO imposées unilatéralement !**

 Et ce n’est pas fini, d’autres attaques arrivent contre les salariés, cela commence par de nouveaux jours de chômage imposés qui augmenteront encore les pertes de salaires pour certains salariés.

 **Nous revendiquons que les jours de chômage soient indemnisés à 100 % pour tous.**

**D’autres menaces pour l’avenir.**

 Le président du board a annoncé des licenciements à venir, car ils ne pourraient pas assurer des emplois pour tous.

 Le même board déclare avoir un coussin de 3 milliards d’€ pour préparer la restructuration en cours et les futurs achats de sociétés. C’est de la provocation !

 Plus que jamais, c’est collectivement que les salariés de l’entreprise devront s’exprimer, se défendre toutes catégories socioprofessionnelles confondues.

**Conclusion**

* **Notre salaire, c’est notre dû, il faut le maintenir et l’augmenter avec les richesses que nous avons produites.**
* **Nos emplois et nos conditions de travail ne doivent pas subir les conséquences d’une crise dans laquelle nous ne sommes pour rien.**

**Ce que nous voulons est simple : Pas de suppression d’emploi, pas de sacrifice sur les conditions de travail, le temps de travail et les salaires.**

 **Et notre seule garantie, c’est notre détermination collective à ne pas nous laisser faire.**